

Rolin Wavre : 1896-1949 : élu membre ordinaire en 1925, président en 1930

Autor(en): **Tiercy, Georges**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **3 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

chercheurs vivra, peut-être très modestement mais heureusement. N'est-ce pas là d'ailleurs, n'est-ce pas dans le silence de quelques amis rassemblés et devant notre curiosité commune, qu'est l'essence réelle de toute notre vie scientifique ?

Je le crois et en me reportant au siècle écoulé, j'y retrouve l'esprit des fondateurs mêmes de notre chère et vieille Société de Physique et d'Histoire naturelle. Les années passent, les problèmes évoluent, l'esprit reste constant.

Edouard FROMMEL.

ROLIN WAVRE

1896-1949

Elu Membre ordinaire en 1925.

Président en 1930.

La mort de Rolin Wavre, survenue le 9 décembre 1949, après quelques mois d'une phase aiguë d'une maladie dont l'issue apparaissait sans espoir, a douloureusement frappé le monde des mathématiciens.

Rolin Wavre est né à Neuchâtel le 25 mars 1896. Après des études secondaires qu'il fit à Neuchâtel, il entra à la Sorbonne, où il obtint en 1918 le diplôme de licencié ès sciences. Revenu dans son pays, il y recevait le diplôme de docteur ès sciences mathématiques en 1921, à l'Université de Genève, après la présentation d'une thèse intitulée: « Sur quelques propriétés des suites de fonctions continues réelles et l'équation fonctionnelle $[\varphi_1(t)] = f[\varphi_2(t)]$ ». Ce travail était le développement d'un article paru en 1920 dans *L'Enseignement mathématique* (Paris et Genève).

Le rédacteur de la présente notice a connu Rolin Wavre à l'occasion de l'assemblée générale de la Société helvétique des Sciences naturelles, tenue à Neuchâtel en été 1921; le jeune licencié de Paris y présentait, devant la section de mathématiques, une communication intitulée « A propos du problème de la médiane à une courbe fermée plane », qui provoqua un

débat animé; la preuve était faite que le jeune savant de Neuchâtel avait l'étoffe d'un grand mathématicien. La suite des événements l'a bien montré.

Rolin Wavre était désigné, dès 1921, comme privat-docent à l'Université de Genève. C'était pour la Faculté des Sciences de celle-ci, une période difficile; la faculté était privée des services du professeur Charles Cailler, mathématicien éminent, empêché de travailler par la maladie; Charles Cailler mourut prématurément le 30 janvier 1922 à l'âge de 57 ans; Rolin Wavre fut son successeur; le 18 juillet 1922 il était nommé professeur extraordinaire de calcul différentiel et intégral et de mécanique rationnelle; il devint professeur ordinaire le 11 juillet 1934.

Ses publications sont nombreuses; on en trouve la liste complète dans le *Catalogue des publications de l'Université de Genève*; elles appartiennent essentiellement à trois domaines: la mathématique, la mécanique rationnelle et la philosophie.

Les articles qui se rapportent à cette dernière ne sont d'ailleurs pas toujours sévères; preuve en soit cette *Logique amusante*, divertissant petit livre qui parut en 1946. Et les membres de la Société de Philosophie pourraient citer une foule d'interventions pleines de fantaisie de Rolin Wavre.

Mais c'est cependant l'analyse mathématique et la mécanique rationnelle qui, dans son œuvre, retiendront l'attention de la Société de Physique.

D'une part, ses recherches sur les séries de polynômes, sur les équations de Fredholm, sur les substitutions à variables complexes, sur l'itération, sur les fonctionnelles automorphes, les fonctions harmoniques, les opérateurs hermitiens.

D'autre part, toute cette série d'études qui l'ont conduit à son livre *Figures planétaires et géodésie* publié en 1932, toute cette suite de travaux sur le potentiel newtonien, sur les petites vibrations des astres fluides, sur les rotations barotropes des masses fluides hétérogènes.

Il y a dans la partie géophysique de cette seconde série de recherches un corps de doctrine nouveau et original, qui a permis à Rolin Wavre de perfectionner des résultats déjà connus et d'élucider des points restés obscurs; il a, notamment, fait disparaître un désaccord gênant qui existait jusqu'ici

entre les résultats des mesures géodésiques et les valeurs fournies par la théorie de la précession; cette réussite à elle seule légitimerait les efforts consacrés par Wavre à ce problème des figures planétaires.

Les travaux concernant les petites vibrations des astres fluides sont peut-être moins convaincants; ils ont été faits en utilisant les ressources de l'hydrodynamique; il semble cependant qu'ici on touche à un problème dépendant aussi des lois de la thermodynamique, où l'influence de la pression de radiation ne peut pas être négligée; c'est le cas, par exemple, du Soleil ou de Jupiter. Cela revient à dire qu'on se trouve en présence de problèmes de physique ou d'astrophysique; les formules de l'hydrodynamique ne suffisent plus. Cela n'empêche pas que Wavre ait tiré de celles-ci le meilleur parti possible, et cela de la façon la plus élégante.

Il faut constater que dans ces domaines qui relèvent de la physique, le chercheur est de nos jours de moins en moins libre de ses mouvements, ou plutôt de ses idées; il doit ou il devrait tenir compte de détails de plus en plus nombreux; s'il néglige certains d'entre eux, peut-être parce qu'il les connaît mal, l'image qu'il donne des phénomènes naturels n'est pas satisfaisante.

Je pense que Rolin Wavre mesurait cette difficulté; nous en avons souvent discuté ensemble. Il convenait que, dans toute application des mathématiques aux faits naturels, il faut s'en tenir au relatif; pas d'absolu; le mathématicien devra souvent admettre des raisons de bon sens ou d'intuition; et, de toute façon, il n'a pas le droit, pour faciliter sa tâche, de négliger une partie des données, même si celles-ci sont en apparence de minime importance numérique.

Faut-il voir dans les remarques précédentes la raison de la réserve de Wavre en ce qui concerne les problèmes de la relativité? Peut-être bien. Il était tout naturellement porté vers les interprétations « relativistes »; mais il savait par contre que les trois faits astronomiques que l'on pouvait invoquer (et eux seuls) pour essayer de prouver l'exactitude numérique des formules finales, ne trouvaient pas dans ces dernières une représentation parfaite, loin de là; en fait, les interprétations

en question n'étaient pas aussi générales qu'on voulait bien le dire.

Est-ce cela qui a arrêté Rolin Wavre sur cette voie ? C'est possible. Le fait est qu'il n'a consacré à ces problèmes aucune étude fondamentale; et c'est, je pense, bien regrettable; car il aurait ajouté son grain de sel à cette histoire.

Rolin Wavre alliait les qualités du professeur à celles du savant; tout problème analysé par lui devenait simple, tout au moins en apparence. Il cherchait à présenter à ses étudiants les résultats classiques sous une forme élégante, et si possible souvent renouvelée. Et que d'humour dans ses exposés ! Pour ceux de ses élèves qui possédaient eux-mêmes des qualités de chercheurs, quel entraîneur dévoué il a été ! Et que de thèses il a dirigées !

En liaison avec son enseignement, il faut signaler l'organisation, à laquelle il a présidé pendant plusieurs années, de ces « Colloques internationaux de mathématiques » de Genève, qui ont rencontré un succès indéniable, et qui seraient suffisants à eux seuls pour graver durablement son souvenir.

Rolin Wavre a présidé la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève en 1930; il a présidé la Société suisse des mathématiciens; il s'est occupé longtemps avec un grand dévouement de la rédaction des *Commentarii Mathematici Helvetici*; il était membre de plusieurs sociétés étrangères, docteur *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel, membre de l'Académie des Sciences de Varsovie; il avait reçu la médaille de l'Association française pour l'avancement des sciences; il avait fait des conférences dans de nombreux centres scientifiques en Europe; et, pour revenir à l'Université de Genève, à laquelle il a consacré le meilleur de lui-même, il fut secrétaire du Sénat et du Bureau du Sénat du 15 juillet 1942 au 15 octobre 1947.

Il est mort prématurément dans la force de l'âge, le 9 décembre 1949, précédant dans le Royaume de Dieu, de sept jours exactement, la vieille maman dont il était le fils cadet, et qui après avoir assisté, héroïque, au culte mortuaire qui eut lieu à son domicile le lundi 12 décembre, s'endormit paisiblement quelques jours après, dans sa 95^e année.

Rolin Wavre restera, dans le souvenir des membres de la Société de Physique et d'Histoire naturelle et dans les annales de l'Université de Genève, le plus aimable des collègues et l'un des plus éminents mathématiciens qu'ait comptés la Suisse de langue française.

Georges TIERCY.

LOUIS PERROT

1865-1949

Elu membre ordinaire en 1889.

Secrétaire-correspondant de 1897 à 1921.

En la personne de M. Louis-François Perrot, décédé le 16 décembre 1949, les membres de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève ont perdu non seulement leur doyen mais aussi un collègue savant et modeste qui, durant soixante années, fit partie de la Société dont il contribua activement à la vie, tant par ses travaux scientifiques que par sa présence au sein du Comité pendant vingt-neuf années. Reçu membre en 1889, il fut élu secrétaire-correspondant en 1897; il remplit cette fonction avec un zèle et un dévouement incomparables durant vingt-quatre ans, en présidant à la rédaction des « Mémoires » et en réussissant à enrichir notre Bibliothèque publique de plusieurs séries scientifiques rares et recherchées, par le service d'échange des périodiques étrangers. Président de la Société en 1920, il demande en 1922 d'être relevé de ses fonctions de secrétaire-correspondant mais reste membre adjoint du Comité jusqu'à fin 1928. Membre aussi de la Société helvétique des Sciences naturelles depuis 1886, il fit partie de 1911 à 1916 du Comité central comme rédacteur des « Actes » et secrétaire des séances.

Louis Perrot est né en 1865 dans une de ces familles bourgeoises où le goût des sciences se perpétue de père en fils. Quoique sa famille fut fixée à Genève depuis plusieurs générations, il était resté Neuchâtelois mais avait de fortes attaches genevoises par sa mère, née Sophie Turrettini-de la Rive, descendante directe d'Horace-Bénédict de Saussure.